

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 6

Artikel: La guerre russo - japonaise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

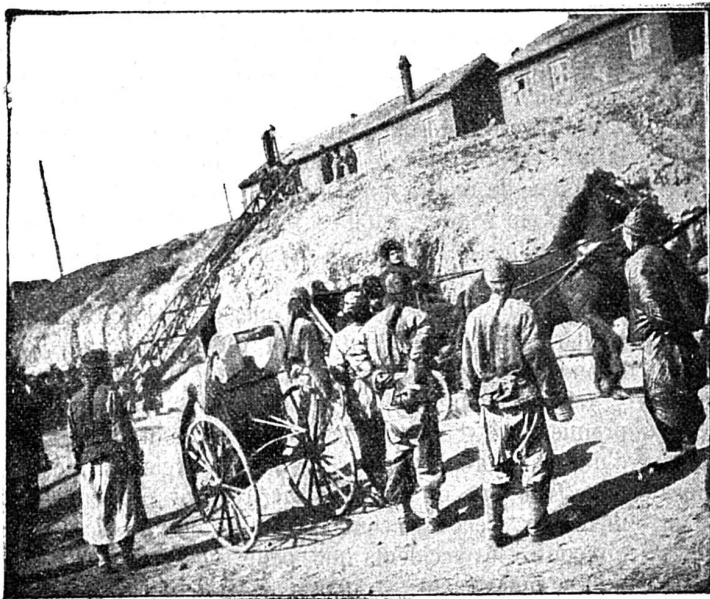
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Guerre Russo-Japonaise

Général YJICHI



Quand les Russes sont les maîtres, les coolies chinois les aident à l'organisation et à tous les services de la voie. Et ils sont excellents travailleurs.



Mais dès que les Russes ont évacué une station, ce sont encore les Chinois qui démontent, pour le compte des Japonais, les barricades de bois que les Russes avaient élevées pour se défendre.

Les Chinois autour du Transsibérien

Voilà que les Chinois redeviennent presque autant d'actualité que les Japonais, avec cette question de la neutralité qui passionne toutes les ambassades. Et c'est en effet, l'attitude de la Chine qui peut être la clef de voûte de la situation future en Extrême-Orient. Quelle que soit l'issue de la guerre, les Japonais, malgré leur courage, ne pourront pas ne pas se sortir épuisés, ruinés sans doute, si l'on en croit des correspondances très autorisées tandis que les Chinois voient s'augmenter leurs réserves en hommes, en argent et que le commerce, l'industrie, les simples ouvriers ne cessent de profiter de l'état de guerre. C'est ainsi que nous reproduisons deux photos bien symboliques prises en un même point du Transsibérien, où tour à tour, les Chinois travaillent pour les Russes ou les Japonais; et ils retravailleraient aussi bien pour les Russes si ceux-ci repoussaient les Japonais. Et la vie est extrêmement intense en Chine.

Les portraits que nous publions aujourd'hui sont de toutes actualité. C'est le général Yjichi qui a été chargé par Nogi de s'aboucher avec les parlementaires russes pour trouver le terrain d'entente au sujet des conditions de la reddition de Port-Arthur. On sait que ces conditions de la capitulation, quoique dures pour les armées du tsar, sauvegardent quand même l'honneur de la Russie. Il est de toute équité de reconnaître que l'on a rarement enregistré les péripéties d'un siège aussi laborieux, aussi vaillamment soutenu, que celui de Port-Arthur. Le général Stœssel s'y est couvert de gloire et dès maintenant son nom est inscrit dans l'histoire à côté de ceux des guerriers les plus tenaces et des plus héroïques. Il n'a cédé qu'à la force, avec les honneurs de la guerre et entouré de l'admiration et du respect de l'ennemi.



Général Yjichi

En même temps que le portrait de Yjichi, nous donnons celui du général Kaulbars. Ce général a été



Général Kaulbars
Commandant la première armée russe

désigné pour commander la première armée russe. Il vient de quitter son pays pour le théâtre de la guerre.

Cette longue campagne de Mandchourie se prolonge dans des conditions inquiétantes pour l'avenir de la Russie. Le peuple devient impatient. Fatigué d'un long régime d'autocratie, énervé par les défaites de la guerre d'Extrême-Orient, il réclame un peu de liberté. Les représailles sanglantes de St-Petersbourg, de

Moscou, de Varsovie et d'ailleurs ne sont pas faites pour satisfaire ses aspirations libérales.

Que résultera-t-il de ces conflits révolutionnaires entre la populace et la police? Rien de bon en tout cas pour le gouvernement du tsar dont le pouvoir semble fortement ébranlé à l'heure actuelle.

Mais il ne faut pas oublier que le Russe est doux de nature et que souvent déjà il s'est résigné à son sort devant la répression armée. Il n'en est pas moins vrai que la Russie en est arrivée à un tournant de son histoire.

Ne préjugeons rien.

Mais l'histoire si agitée du XIX^e siècle, si remplie de grèves, de mouvements populaires sociaux et de révolutions sanglantes devrait être pour le gouvernement du tsar un sérieux avertissement.

Pourquoi s'obstiner dans une méthode de gouvernement qui constitue un défi à la conscience populaire? Pourquoi conserver une bureaucratie compliquée et tyrannique qui mécontente et irrite le peuple russe? L'immobilisme où se complait la Russie fait un contraste frappant avec les réformes sociales qui se sont opérées un peu partout.